

DOSSIER DE PRESSE

107ÈME JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ

27 SEPTEMBRE 2021 /
10 OCTOBRE 2021



CONTACT MÉDIAS
BÉNÉDICTE PALLUAT DE BESSET
communication@diocese50.fr - 07 85 61 25 31

50  **DIOCÈSE DE
COUTANCES
ET AVRANCHES**

LA JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ

RAPPELS CHRONOLOGIQUES

1914 : création de la JMMR par le pape Benoît XV dans le contexte de la Première guerre mondiale (le choix de la date revient aux Conférences épiscopales et aux diocèses).

1969 : création du Conseil pontifical pour la Pastorale des Migrants par le pape Paul VI.

2004 : publication du texte de référence *Erga Migrantes Caritas Christi* par le pape Jean-Paul II et décision de fixer la JMMR au deuxième dimanche après le 6 janvier, jour de l'épiphanie.

2016 : création d'un dicastère (ministère) pour le « développement humain intégral » auquel est rattachée la section « Migrants et réfugiés ».

2018 : à la demande de plusieurs Conférences épiscopales, décision prise de célébrer la JMMR le dernier dimanche de septembre.

2021 : la date retenue cette année par l'Église universelle est le 27 septembre, mais cette journée aura lieu dans notre diocèse le 10 octobre (une journée diocésaine étant déjà organisée la veille).

THÈME CHOISI EN 2021 : « VERS UN NOUS TOUJOURS PLUS GRAND »

Chaque année, l'Église nous propose cette journée pour rappeler, de par le monde, ses convictions et ses engagements pour que soient respectés et reconnus, dans leurs droits et leur dignité, les migrants, les réfugiés, les demandeurs d'asile et ainsi tous les hommes, femmes et enfants de la migration. Le thème choisi par le pape pour cette 107ème édition, en lien avec l'encyclique *Fratelli Tutti* et la crise sanitaire mondiale que nous traversons est le suivant : « *Vers un nous toujours plus grand* ».

SENS DE CETTE JOURNÉE

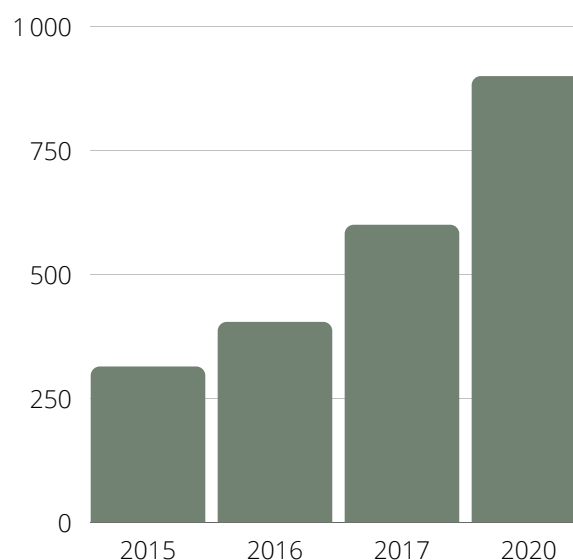
Comme l'explique le pape François lui-même dans son message pour cette journée, il s'agit d'un appel à bâtir un avenir dans lequel il n'y aurait plus « d'autres » mais seulement un « nous ». Le but est de reconstruire la famille humaine dans toute sa beauté en reconnaissant l'autre comme une richesse : « L'arrivée de personnes différentes venues d'un environnement vital et culturel différent devient un don ». Et seul l'accueil de ce don rend possible la construction d'« un nous toujours plus grand » pour l'humanité entière.

Ce « nous » universel doit devenir avant tout une réalité au sein de l'Église, qui est appelée à faire communion dans la diversité, à dépasser les réactions égoïstes et à prendre soin de tous.



QUELQUES DONNÉES SUR LES MIGRANTS DANS LA MANCHE

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE DEMANDEURS D'ASILE



LA QUESTION DES MINEURS ISOLÉS

En mai 2016, on comptait près de 128 mineurs migrants isolés. Début 2018, 20 mineurs étaient repérés à Saint-Lô, 20 au Foyer des jeunes travailleurs à Coutances et une trentaine à Cherbourg. Actuellement, plus d'une centaine d'entre eux sont suivis par l'Aide sociale à l'enfance (ASE).

LES PRINCIPAUX VISAGES DE LA MIGRATION DANS LA MANCHE

Cherbourg

Pendant longtemps, les migrants arrivant à Cherbourg (principalement des Afghans et des Kurdes) ont eu pour objectif de gagner la Grande-Bretagne ; souvent autour d'une quarantaine de personnes, ils vivaient dans des conditions de dénuement total sur un squat. À un moment donné, les associations de soutien aux migrants ont réussi à ce qu'un certain nombre d'entre eux accepte de faire des demandes d'asile. Actuellement, il existe toujours un squat sur lequel se retrouve une cinquantaine d'Afghans. Les conditions de vie sur ce squat sont toujours aussi déplorables (tentes confectionnées avec des bâches, absence d'éclairage et d'électricité et seulement un point d'eau).



QUELQUES DONNÉES SUR LES MIGRANTS DANS LA MANCHE



Mais la présence des migrants à Cherbourg ne se réduit pas à l'existence du squat. En effet, dans le même temps, la ville compte une dizaine de logements CADA gérés par France Terre d'Asile (logements affectés à des demandeurs d'asile), tandis que d'autres familles sont prises en charge par Coallia. Cependant il y a toujours une quarantaine de migrants officiellement demandeurs d'asile qui dorment dans la rue, au mépris de la réglementation européenne. Un projet de création d'un camp humanitaire pour les migrants, initié par les diverses associations d'aide et de soutien est pour l'instant au point mort.

Les associations de soutien sont nombreuses. La plus ancienne et la plus importante est Itinérance (dont certains acteurs de la Pastorale des Migrants sont membres) ; elle accompagne environ 200 personnes (dont de nombreuses familles déboutées du droit d'asile) et aide également les migrants vivant sur le squat. D'autres associations interviennent également : la Chaudrée, Conscience humanitaire, les Compagnons d'Emmaüs, le réseau Wellecome. Une bonne collaboration existe avec la municipalité de Cherbourg (octroi de subvention, mise à disposition de locaux).

Pendant la pandémie, l'association Itinérance a ouvert un deuxième centre d'accueil dans un local prêté par la municipalité pour les migrants vivant sur le squat. Un repas était assuré par jour par la Chaudrée. Itinérance, la Chaudrée et les compagnons d'Emmaüs ont eu le souci d'approvisionner les migrants en provisions fraîches, denrées non périssables et biens de première nécessité. Une attention particulière a été portée aux migrants musulmans pendant la période de ramadan. Afin de maintenir le lien de bonne collaboration entre la municipalité et ces associations d'aide aux migrants, des visio-conférences ont été organisées.

Dans les autres villes de la Manche

Les associations accompagnent des demandeurs d'asile logés par le CADA ou simplement domiciliés (alors logés dans des hôtels ou des logements mis à leur disposition par les CCAS) et beaucoup de déboutés du droit d'asile (qui n'ont plus alors aucun logement ni aucune ressource financière). Pour ces derniers, elles essaient d'obtenir des régularisations exceptionnelles à titre humanitaire auprès du préfet. Beaucoup de ces migrants viennent de pays africains (RDC, Cameroun, Sierra Leone, Soudan, Nigéria, Somalie, Erythrée, Guinée, Côte d'Ivoire) et de pays autrefois dans la sphère d'influence de l'Union soviétique (Ukraine, Géorgie, Tchétchénie, Kirghizistan, Kazakhstan, Arménie). Sans oublier l'Albanie, le Kosovo ou la Macédoine. Des jeunes viennent aussi d'Afghanistan. Les associations d'aide aux migrants suivent aussi des personnes ou familles prises en charge par Coallia.

QUELQUES DONNÉES SUR LES MIGRANTS DANS LA MANCHE



Saint-Lô (en partie à cause de son statut de ville préfectorale) connaît un afflux important de migrants. Le collectif saint-lois d'aide aux migrants a suivi en 2019 plus de 230 personnes soit 55 familles ainsi que 40 mineurs non accompagnés. Additionnant tous les déplacements administratifs, médicaux et autres effectués par les bénévoles, un membre du CSLAM indiquait que 40 000 km avaient été ainsi parcourus. La quarantaine de migrants qui vivait à une époque dans des conditions déplorables en bordure de la Vire après avoir été transférés dans les locaux du CORE à Agon-Coutainville ont été finalement régularisés. Actuellement, le CSLAM aide 34 familles, des jeunes majeurs et des mineurs mis à la rue par l'ASE. Sur les trois CAO gérés par l'association Coallia (créés il y a plusieurs années dans la région saint-loise pour accueillir de jeunes migrants venant de Calais ou de la Porte-de-la-Chapelle à Paris) le CAO de Cerisy-la Forêt et celui de La-Chapelle-sur-Vire (commune de Troisgots) ont été supprimés.

Pendant la période de pandémie, le CSLAM, aidé par le Secours catholique, a poursuivi l'accompagnement des migrants dans plusieurs domaines et a eu notamment à cœur d'assurer la distribution des tickets alimentaires aux familles et de mettre en place un dispositif de livraison de colis alimentaires pour les mineurs non accompagnés. Le CSLAM a continué aussi le suivi scolaire d'un nombre important de ces jeunes mineurs non accompagnés.

Coutances recense trois groupes de migrants. Le premier groupe est constitué par des familles de déboutés du droit d'asile. L'accompagnement de ces familles sur le plan administratif, social et scolaire est assuré depuis plusieurs années par une équipe mixte Secours catholique / pastorale des migrants qui a continué de les soutenir pendant la période récente. En lien avec l'évêché, un logement a été mis à la disposition d'une famille de déboutés et depuis 2016 c'est la troisième famille (géorgienne) qui occupe ce logement en attendant sa régularisation. Grâce à la nouvelle municipalité de Coutances, une autre famille géorgienne est actuellement hébergée dans un logement HLM. Plusieurs familles de migrants ont été successivement hébergées par la communauté religieuse des sœurs du Parc. Le réseau de la ferme Coutançaise a également apporté son aide en louant des gîtes ruraux.

Le deuxième groupe est constitué d'une cinquantaine de jeunes migrants majeurs dépendant du CAO de Coutances (géré officiellement par Coallia). Ils sont hébergés dans différents logements HLM situés dans la ville où à l'extérieur. Ils sont accompa-



QUELQUES DONNÉES SUR LES MIGRANTS DANS LA MANCHE

-gnés par l'association « Alternatives solidaires », « Solidarité sous les pommiers » et un réseau d'élus municipaux de différentes communes du Coutançais. La communauté « Réjouis toi » a aussi accueilli plusieurs jeunes migrants.

Un troisième groupe est constitué de jeunes migrants mineurs pris en charge sur le Foyer des jeunes travailleurs de Coutances.

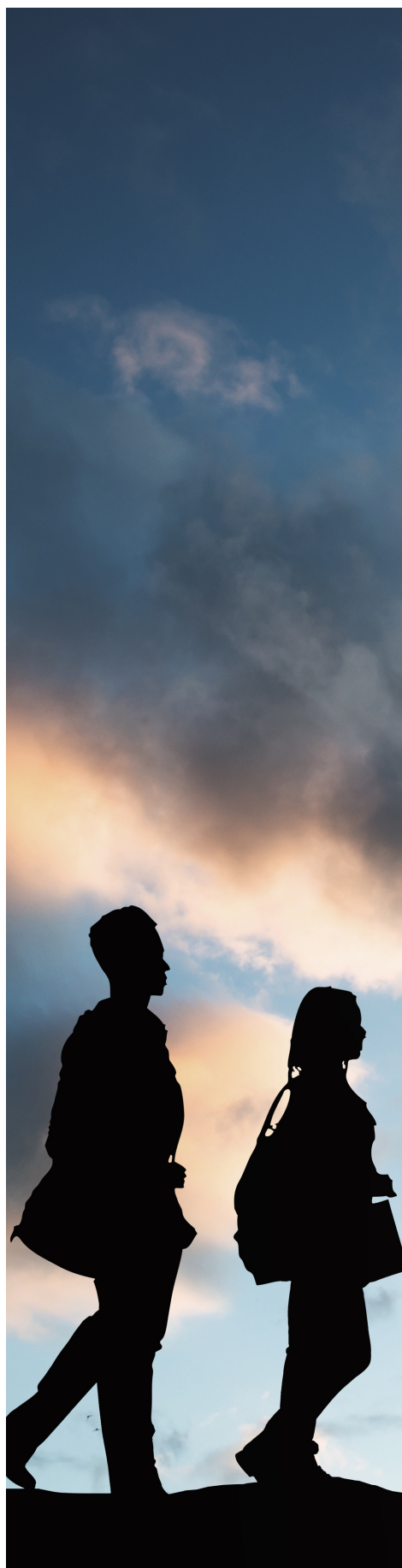
Les diverses associations travaillent en étroite collaboration avec le CCAS de la ville.

Le **Sud Manche** accueille également de nombreux migrants. À Granville, l'association Port d'Attache accompagne actuellement une soixantaine de personnes (familles et célibataires). Sur le plan alimentaire, tous bénéficient de l'épicerie sociale. La paroisse de Saint-Pair-sur-Mer est aussi fortement impliquée dans le soutien aux migrants. À Avranches, un CADA prenant en charge 90 personnes a été ouvert il y a quelques années. 60% de ces migrants obtiennent des régularisations et parviennent à s'intégrer. Dans la dernière période, les associations Itinérance Sud et la Ligue des Droits de l'Homme ont continué d'accompagner de nombreux migrants sur différents plans : juridique, scolaire et alimentaire (en lien avec la Banque alimentaire, la Croix rouge et la PMI). Au total, aujourd'hui, Itinérance Sud et la Ligue des Droits de l'Homme suivent plus de 50 personnes dont des enfants. Enfin, dans le Mortainais (à Mortain et à Barenton), plusieurs familles sont suivies par l'association Coallia et l'Association mortainaise aux réfugiés (AMAR).

DES VISAGES DE LA MIGRATION DIVERSES ET COMPLEXES

En conclusion, les visages de la migration sont nombreux et divers et correspondent à des parcours et des situations complexes. Plusieurs problèmes apparaissent comme majeurs dans le contexte d'aujourd'hui :

- Le problème de l'hébergement pour les familles et personnes déboutées du droit d'asile (beaucoup d'entre elles font l'objet d'arrêtés préfectoraux d'Obligation de quitter le territoire français (OQTF) assortis éventuellement d'une Interdiction de retour sur le territoire français (IRTF)), mais aussi pour certains demandeurs d'asile qui se retrouvent à la rue au mépris des règlements européens.
- Le problème de l'accès au droit de travailler, pourtant une des premières marches qui facilitera plus tard la phase de l'intégration, alors que dans le même temps, des employeurs (en particulier dans le monde des artisans) sont aujourd'hui prêts à embaucher des migrants officiellement demandeurs d'asile ou en voie de régularisation.
- Pour les migrants mineurs nés à l'étranger et venus avec leurs parents, la question des prestations sociales qui ne sont pas toujours versées et pour les mineurs non accompagnés, la question de la validité des tests osseux pour déterminer leur âge véritable qui est contestable du point de vue scientifique et le suivi de certains de ces mineurs par l'ASE qui peut parfois poser problème.
- Enfin dans le contexte actuel de la crise sanitaire, économique et sociale que connaît notre pays, beaucoup de familles de migrants s'interrogent sur leur devenir : ils n'ont plus d'avenir dans leurs pays d'origine et ici en France la situation devient difficile et précaire pour bon nombre d'entre eux, tandis que les lois les concernant se durcissent (cf dernière loi asile-migration de septembre 2018).





DES INITIATIVES DIVERSES, SOURCE D'ESPÉRANCE

Si la situation est compliquée, il existe pourtant des initiatives diverses de solidarité avec et pour les migrants qui sont de vrais signes d'espérance.

- L'interpellation des élus municipaux et départementaux à l'occasion des campagnes de plaidoyer menées par les diverses associations au moment des élections ont donné lieu à un dialogue constructif qui a débouché sur des propositions concrètes. Ainsi, la nouvelle municipalité de Coutances a mis en œuvre diverses mesures : mise à disposition d'un logement d'urgence (lien avec les HLM) pour l'accueil d'une famille de déboutés, mise à disposition d'un local avec matériel informatique pour des personnes en situation précaire, dont des migrants, lien régulier des associations d'aide aux migrants avec la première adjointe. De même, la collectivité locale de Saint-Sauveur-les-Villages s'est également engagé en faveur des migrants en signant une convention pour la mise à disposition de logement.
- Le dialogue ouvert avec le monde artisan et certains employeurs en recherche de main d'œuvre a permis l'embauche de migrants, pas fondamental vers la régularisation. La rencontre prochaine avec le Président de la Chambre de Métiers de Coutances témoigne d'un changement de regard positif sur l'accueil des migrants et permettra d'aller plus loin dans la démarche d'employabilité des migrants. Des contacts pourront s'établir aussi à l'avenir avec les Chambres de Commerce et d'Industrie et également les Chambres d'Agriculture.
- La tenue d'une session de formation sur le Droit du travail et les migrants, organisée par le Collectif 50 qui regroupe toutes les associations d'accompagnement des migrants dans la Manche et animée par un syndicaliste de la CGT de Haute-Normandie constitue une étape dans le projet de renforcer les contacts avec toutes les organisations syndicales et le désir de sensibiliser plus fortement leurs adhérents.
- Une première rencontre du Collectif 50 avec des représentants du Conseil départemental sur la question des migrants mineurs non accompagnés a permis d'échanger les points de vue.
- La Pastorale des Migrants, agissant en lien étroit avec les autres associations membres du Collectif 50 s'est vue accorder une aide financière de 6500 euros redistribuée ensuite entre les différents lieux et associations de solidarité avec les migrants, par l'association Ouest France Solidarités représentée par M Paul Hutin.



LA PASTORALE DES MIGRANTS DANS LA MANCHE

RAPPEL DES MISSIONS CONFIÉES À LA PASTORALE DES MIGRANTS

- Sensibiliser les communautés chrétiennes à la question de l'accueil de l'étranger et à la nécessité de répondre à tous leurs besoins y compris les besoins spirituels (c'est bien là le sens de la mission universelle de l'Église qui a ce souci du développement intégral des personnes) ;
- Promouvoir la communion entre les personnes migrantes, leurs aumôneries nationales et les diverses communautés de l'Église locale ;
- Servir la fraternité dans la société notamment par le respect de la dignité et des droits des migrants et la promotion du dialogue interculturel et interreligieux.

Pour cela, une équipe diocésaine en lien avec Mgr Le Boulc'h, évêque du diocèse, correspond avec 4 groupes locaux présents à Cherbourg, Saint-Lô, Coutances et Avranches.

LES PRINCIPALES ACTIVITÉS DE LA PASTORALE DES MIGRANTS

- Faire vivre la JMMR ;
- Répondre aux besoins spirituels des migrants rencontrés : accès aux sacrements et encouragement à participer à la vie des communautés chrétiennes ;
- Être présent dans les différents collectifs, réseaux ou associations de soutien aux migrants et prendre des initiatives pour le respect de leurs droits (Société Saint-Vincent-de-Paul, réseau Welcome, Itinérance Cherbourg et Sud Manche, le Collectif saint lois d'aide aux migrants, Port d'attache, Alternatives solidaires, AMAR, LDH, la CIMADE, réseau d'élus locaux, Collectif 50 ;
- Participer au Cercle de silence à Cherbourg ;
- Mieux connaître l'Islam et promouvoir le dialogue islamo-chrétien (organisation d'une formation en septembre 2018 animée par Yves Briscianno, en charge des relations avec l'Islam et les musulmans pour le diocèse de Créteil).

Pour cela, la Pastorale des migrants travaille en étroite collaboration avec le diocèse, les paroisses, les équipes régionales de la Pastorale des migrants et les associations catholiques (Secours catholique, CCFD, Mission ouvrière)

LE DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE DU 10 OCTOBRE DANS LA MANCHE

Partout dans le monde, les diocèses, paroisses et communautés catholiques sont invitées à vivre cette journée dans la prière et l'animation des messes, en proposant des temps de rencontre et de partage, par diverses animations, en réfléchissant aux démarches qu'elles pourraient, dans un esprit évangélique, mettre en œuvre pour aller à la rencontre de ces migrants. Pour cela, les paroisses ont reçu toute une série d'informations leur permettant de vivre de manière plus approfondie la JMMR : [107ème Journée mondiale du Migrant et du Réfugié - 2021 – Diocèse de Coutances \(catholique.fr\)](http://107eme.Journee.mondiale.du.Migrant.et.du.Refugie-2021-Diocese.de.Coutances.catholique.fr).

Sur les quatre lieux constituant les points d'ancrage de la Pastorale des migrants dans le diocèse, des manifestations sont organisées le dimanche 10 octobre :

- **Urville-Nacqueville** : messe en l'église Notre-Dame à 11h ; la célébration sera suivie d'un pot de l'amitié et d'un repas festif partagé avec les migrants (sont invités les musulmans avec lesquels l'équipe locale de la Pastorale des migrants est en contact).
- **Coutances** : messe à la cathédrale à 11h.
- **Avranches** :
- **Saint-Lô** : messe en l'église Saint-Jean-Eudes à 10h30.

